

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 9 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 11 - 18 mars 2020

LES INSTITUTIONS DE L'ÉTAT : CIBLES DES POLICIERS EN REBELLION

Manifestation SPNH en permanence, des institutions de l'État fermées

Projet d'arrestation de plus de 50 policiers quand intervient une accalmie...

Par Léo Joseph

Sous le leadership du Syndicat de la Police nationale d'Haïti, le groupe de policiers identifiés sous le nom « *Phantom 509* », est mobilisé dans les rues de Port-au-Prince depuis hier (lundi 9 mars) fermant des institutions de l'État et immobilisant les véhicules immatriculés « *Service de l'État* » ou « *officiels* ». Au moins quatre établissements officiels ont été fermés, au cours de la journée de mobilisation d'hier. Les activités sont reprises aujourd'hui, les protestataires s'adonnent sans désespérer à leurs activités déclarant que le temps des « *palabres* » a pris fin, l'heure d'agir est arrivée.

Bien que le Syndicat des policiers haïtiens et le bras revendicateur de la PNH aient annoncé cette manifestation, qui devait se tenir hier (lundi 9 mars), les autorités du pays ne pouvaient prédire la forme qu'allait prendre le mouvement. Mais Jovenel Moïse avait donné des instructions de procéder à l'arrestation d'au

moins 50 policiers identifiés comme étant des « *têtes chaudes* ». Mais un contrordre a été lancé, car le chef de l'État se rendant compte qu'il était risqué, pour l'instant, de mener une telle opération. Et il

avaient pris les rues en solidarité avec eux.

L'ONA cible numéro 1

Réunis au Carrefour de l'Aéroport, lundi matin, les policiers, les sympathisants et



Normil Rameau, le directeur général a.i. de la Police nationale.

n'a pas su donner une réplique à la mobilisation des policiers ayant déployés des centaines de policiers accompagnés de milliers de sympathisants et de membres de la population qui

la foule de personnes qui les accompagnaient ont mis le cap sur l'immeuble qui loge l'Office des Assurance Vieillesse (ONA), sur l'autoroute de Delmas. Sitôt arrivés sur

place, les policiers ont fait irruption dans l'immeuble invitant employés et fonctionnaires à vider les lieux immédiatement. Ceux qui n'avaient, au début, compris la nature du mouvement hésitaient à obtempérer au mot d'ordre pour constater que les visiteurs inopportuns n'avaient pas hésité à lancer des bombes lacrymogènes contre eux. C'était aussitôt la panique; et le local s'est vidé sans plus tarder. Cette étape franchie, les manifestants se sont emparés des clés qu'ils ont emportées. Avant de continuer leur parcours, ils annonçèrent aux employés que l'ONA est fermé et qu'il ne leur reste qu'à rentrer chez eux.

Les locaux de l'ONA fermés, les policiers revendica-

teurs se dirigeaient vers l'immeuble où se trouve logé le Fonds de développement économique et social (FAES). Ayant pénétré à l'intérieur, ils ont, comme à l'ONA, invité les employés à quitter l'Office immédiatement, précisant que les locaux allaient être fermés. Même chose qu'à l'ONA : ces derniers ne s'empressaient pas de laisser les lieux. Sans perdre de temps, les grévistes ont presque saturé l'immeuble de gaz lacrymogène forçant les personnes qui s'y trouvaient à l'évacuer. Celles-ci devaient apprendre que les policiers étaient venus pour fermer les portes de FAES.

Après FAES, c'était au tour des Presses nationales de

Suite en page 4

HAPPENINGS!

It was a surprise birthday party!



Judith Barbier Nestor with her daughter Cindy and son Chris.

Silver Spring, Md., March 7, 2020—This Saturday was very special here, as tears of joy flowed down the cheek of Judith Barbier Nestor, who couldn't have imagined what happened when she walked into her own house, full of friends and family from

nearby and afar, welcoming her with "Happy Birthday to You!"

Judith turned 60 on February 26 and it was a normal day with her husband giving her special kisses and her son and daughter

Continued on page 7

AU RISQUE MÊME DE DÉCLENCHER UNE GUERRE CIVILE

Aristide entend éliminer l'Armée de Jovenel Moïse



Le prêtre catholique défroqué Jean-Bertrand Aristide.

Par Léo Joseph

Le dimanche 23 février 2020, a éclaté une guerre civile de faible intensité entre la Police nationale et l'Armée de Jovenel Moïse, qui a duré environ six heures. À la fin des hostilités, on a enregistré un mort de part et d'autre, et au moins un jeune homme tué par les militaires, ainsi que des blessés par balles au sein de la population civile. N'était-ce une intervention providentielle, on ne sait comment aurait pu tourner cet affrontement. En tout cas, l'ex-président Jean-Bertrand Aristide

Suite en page 3



**“MWEN TE
RENOUVLE
IDNYC MWEN AN
POU LOUVRI YON
KONT LABANK.”**

 **id
NYC**


Nouvèl Model Kat!

Itize kat IDNYC ou an pou jwenn akèz nan sèvis finansye yo. Kat la gratis epi konfidansyèl, se kat Idantite VII Nouyòk la, san konsidere sityasyon imigrasyon w.
Renouve oswa mande youn nan nyc.gov/idnyc oswa rele 311 epi di "IDNYC."

BEST CARE UNISEX BEAUTY SALON





**SPECIALIZING IN
COLORING
RELAXERS
JERRY CURLS
HAIR EXTENSIONS**

All nations styles Serving NY, NJ, CT, PA and other States

WE SPEAK ENGLISH • **HABLAMOS ESPAÑOL**
NOUS PARLONS FRANÇAIS • NOU PALE KREYOL

FOR APPOINTMENT CALL:
[718] 740-4523
MOBILE PHONE: 516.859.4106

ADDRESS: 190-30 (BET. 190 AND 191 STREETS) JAMAICA AVE. HOLLIS, QUEENS, NY

AU RISQUE MÊME DE DÉCLENCHER UNE GUERRE CIVILE

Aristide entend éliminer l'Armée de Jovenel Moïse

Suite de la page 1

ayant juré de se défaire de l'Armée de Jovenel Moïse, il y a de grands risques que la belligérance pourrait ressurgir à tout instant.

Pour avoir été l'artisan de la démobilisation des Forces armées d'Haïti défunte (FAdH), M. Aristide n'a aucun intérêt à ce qu'elle renaisse de ses cendres. Pour autant que le président haïtien s'est démêlé pour ressusciter, ne serait-ce que de nom, l'ombre de l'ancienne Armée, autant que son ancien prédécesseur et tombeur de l'ancienne FAdH jure de l'empêcher de rester mobilisée. C'est par rapport à cette démarche que s'est produite l'échauffourée entre les « *deux corps distincts* », formant les « *uniques forces armées du pays* », telles que définies par la Constitution. Ce qui revient à dire que la bataille qui avait éclaté, au Champ de Mars, à cette date, était bel et bien une guerre civile, heureusement, de courte durée. Étant donné qu'il y a eu mort d'homme, il est possible que les forces en présence trouvent des raisons pour demander des comptes sur la question du versement du premier sang.

Mais tout cela dépend des forces qui manipulent directement les deux entités armées, ou les portent à réagir sans même s'en rendre compte. A Port-au-

Prince, les observateurs pensent que les quelques membres de l'Armée remobilisée qui avaient pris position au Champ de Mars, sous les ordres de Moïse, afin de tenir les policiers en respect. Cette idée prend l'allure d'un vrai défi, car loin de s'apaiser, ces derniers restent mobilisés, toujours prêts à montrer de quel bois ils se chauffent. En tout cas, du train où vont les choses, il est possible que les policiers en rébellion pour exiger que leurs cinq collègues révoqués soient réintégrés au sein de la PNH, en

de déployer quelques-uns des 400 soldats qui composent son Armée pour mettre les policiers à genoux. Mais quel en sera l'enjeu, si, parallèlement, des forces hostiles se mobilisent contre l'Armée remobilisée.

Aristide attend-il dans les coulisses ?

Ayant pris la décision d'abolir définitivement les Forces armées d'Haïti, l'ex-président Jean-Bertrand Aristide s'évertue par tous les moyens à tenir celles-ci en

vue. Aussi le prêtre défroqué faisait-il des pieds et des mains afin d'éviter qu'elle ne soit rappelée sous le drapeau. Maintenant que le chef de l'État a fini par rétablir cette Armée, l'ancien prêtre de Saint Jean Bosco s'ingénie à créer les conditions pour qu'elle reprenne sa retraite, cette fois définitivement. Aussi se démène-t-il tout le temps, surveillant les moindres occasions pour lui porter le « *coup fatal* ». Dans les coulisses, l'homme que les journalistes étrangers appelaient « *le prêtre des bidonvilles* » restait, en tapinois, attendant l'occasion propice pour agir.

Il semble que l'événement du 23 février n'ait pas attiré trop d'attention. Pourtant la guerre civile était bien à nos portes. Puisque, fait-on remarquer dans certains milieux politiques, à Port-au-Prince, les hostilités qui ont éclaté, au Champ de Mars, entre des troupes de la PNH et les militaires remobilisés était l'œuvre d'Aristide.

Des personnes qui prétendent être « *dans le secret des dieux* » ont révélé que des « *agents provocateurs* » à la solde de l'ancien prêtre étaient à pied d'œuvre, au Champ de Mars, le dimanche 23 février. Selon ces révélations, ces dernières avaient été « *engagées* » ou bien avaient reçu des instructions pour faire feu sur les policiers qui participaient à une manifestation anti-gouvernementale pour faire valoir leur

droit de se constituer en syndicat. Mais les protestataires donnaient la riposte entraînant une situation où les deux camps se trouvaient aux prises dans une véritable bataille rangée.

Suite à ces incidents, au moins trois morts ont été recensés, soient deux victimes de part et d'autre. En sus d'un jeune garçon assimilé aux manifestants ou sympathisants qui se trouvait sur les lieux. Sans négliger plusieurs blessés plus ou moins graves.

Seules sa femme et ses filles ne sont pas négociables

Jean-Bertrand Aristide n'a aucune intention de faire la paix avec l'Armée de Jovenel Moïse. Aussi pense-t-on que son plan de s'en défaire entre dans le cadre d'un projet continu dont on ne saurait prédire la date ou le lieu du prochain épisode. Dans cette perspective, des proches de l'ancien chef d'État le présente comme étant totalement engagé à cette fin.

D'ailleurs, fait-on encore savoir, dans ses milieux proches, qu'il serait disposé à entrer dans des « *négociations sérieuses* » pour avoir gain de cause. Dans son entourage, on lui attribue la réflexion selon laquelle, dans le cadre de ce projet, tout est négociable, exceptées « *sa femme et ses deux filles* ».



Le président Jovenel Moïse a ressuscité l'Armée démobilisée par Jean-Bertrand Aristide.

plus de reconnaître leur droit de se regrouper en syndicat, passent une vitesse supérieure. Aussi à réagir avec détermination si Jovenel Moïse estime opportun

retraite permanente. Point n'est donc besoin de dire qu'il n'a point vu de bon œil le jugement de son successeur Jovenel Moïse de la ressusciter, bien qu'elle reste bancal à tous les points de

HAITI

OBSERVATEUR

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.

CA

Lè manke gid, pèp la gaye!

LES INSTITUTIONS DE L'ÉTAT : CIBLES DES POLICIERS EN REBELLION

Manifestation SPNH en permanence, des institutions de l'État fermées

Projet d'arrestation de plus de 50 policiers quand intervient une accalmie...

Suite de la page 1

recevoir la visite des manifestants. Pour la troisième fois, cette journée du lundi 9 mars, les employés d l'Etat s'étaient vus forcer de quitter précipitamment leur lieu de travail, à coups de gaz lacrymogène, parce qu'ils ne voulaient pas, dans un premier temps, accéder à la demande des policiers. Mais ils avaient fini par évacuer l'immeuble des Pres-ses nationales et s'en aller chez eux, les manifestants ayant fermé l'immeuble derrière eux.

Les policiers revenus à la charge le lendemain

Le lendemain (mardi 10 mars), les policiers sont revenus à la charge, ayant décidé de s'en prendre directement à la branche exécutive de l'administration publique. C'est pourquoi la première escale a été le Service d'Immigration et de Naturalisation. Arrivés sur les lieux, les manifestants ont annoncé la fermeture du Bureau, invitant immédiatement les employés à vider les lieux. Encore une fois, ils n'allaient pas faire économie de gaz lacrymogène, les employés se montrant réticents à obéir à l'ordre reçu. Mais les récalcitrants ne tardaient pas à obéir, car ils ne pouvaient résister à la toxicité du produit chimique dont l'effet s'est

révélé encore plus dévastateur à l'intérieur de l'immeuble, dans un espace fermé.

Mission accomplie : mis hors de l'immeuble, les employés s'empressaient d'en sortir et d'abandonner le quar-

saient qu'ils allaient l'y trouver. Mauvais calcul !

Le même mot d'ordre a été passé aux employés de ce ministère, qui se sont précipité dans la rue, à l'arrivée des policiers parce qu'ils craig-



La policière Yanick Joseph.

tier, on ne peut plus contrariés de voir leur lieu de travail fermé par des gens qui ne font pas partie du personnel du Service d'Immigration et de Naturalisation.

Maintenant, cap sur l'immeuble où se trouve le ministère du Plan et de la Coopération externe. Il semble que les manifestants se soient rendus à cette adresse à la recherche du nouveau Premier ministre, Joseph Joute. Sachant qu'il détient également le portefeuille du Plan et de la Coopération externe, ils pen-

naient d'être gazés. Ce ministère a été complètement vidé de tous les gens qui s'y trouvaient, dans l'espace de trente minute. Après avoir vidé trois entreprises autonomes de l'Etat, et un ministère de leurs personnels, les policiers en rébellion ont développé la maîtrise de ce travail. C'est pourquoi, ils ont pris encore moins de temps à mettre dehors les employés du ministère des Affaires sociales, où a été appliquée la même formule : personnel dehors + clés confisquées = employés en congé.

Au moment où les policiers se préparaient à se disperser, ils avaient vidé de leurs personnels, puis fermé aux affaires un total de quatre ministères et de trois entreprises d'Etat.

Qu'il soit dit, en passant que les manifestants ont mené leurs activités, durant les deux jours (lundi et mardi, 9 et 10 mars), sans encombre.

Rappelons aussi que jusqu'aujourd'hui (mardi 10 mars), les autorités policières et le Palais national n'ont pas encore réagi à ces manifestations par lesquelles les policiers ont prouvé qu'ils ont les moyens de lancer une telle opération et de la soutenir.

Sur tout le parcours de leur

manifestation, ils avaient des armes de poing sur leurs personnes et arboraient d'autres de grands calibres.

On doit signaler également que, durant le premier jour de leur manifestation, les policiers s'étaient portés à la résidence privée du nouveau Premier ministre où ils ont eu une prise de gueule avec leurs confrères chargés d'assurer la sécurité chez le chef du gouvernement. Là, comme ils avaient fait dans les différents établissements vidés de leurs personnels, les manifestants ont mis à plat tous les véhicules exhibant la plaque « *Service de l'Etat* ».

Dans d'autre cas, ce sont des véhicules officiels de luxe dont les pneus sont dégonflés ou bien ont eu les vitres cassées. Un témoin oculaire a même déclaré avoir vu le véhicule blindé d'un ministre dont toutes les vitres ont été brisées et la carrosserie trouée par des douilles.

Il est opportun d'attirer l'attention sur le fait que des membres de brigades spécialisées expédiés, dans le but de contrer les policiers mobilisés dans les rues, n'ont affiché aucune agressivité à leur égard. Lors de leur rencontre, les agents du CIMO et du BOYD ont discuté avec sur eux un ton amical, sachant que les démarches syndicales que mènent la policière Joseph, de concert avec ses collègues syndicalistes, défendent la cause de tous les policiers.

Lors de leurs manifestations, durant les deux premiers

jours de la semaine, les policiers ont déclaré qu'ils représentent l'unique force armée légitime sur le territoire national, comme pour dire que l'Armée remobilisée ne peut se mesurer à la PNH. Leur porte-parole a déclaré, en même temps, que la Police nationale « *n'est pas une police municipale* », mais constitue « *une force de police nationale* ».

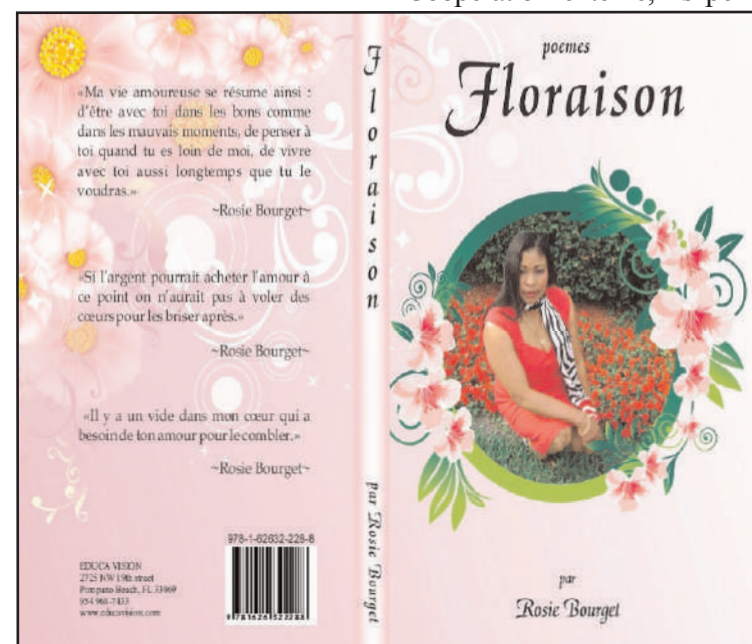
Les policiers jurent de continuer leur mouvement

Les policiers ont juré de continuer leur mouvement tout le temps que les autorités refusent de réintégrer la policière Yanick Joseph et ses quatre autres collègues congédiés de la PNH, à cause de leur militantisme syndical.

On notera que les démêlés qu'ont les policiers ont avec les dirigeants du pays leur refusant le droit de se regrouper en syndicat ont pour origine les démarches que les agents de la PNH entreprennent pour non seulement se regrouper en syndicat, mais aussi afin de créer les conditions pour que tous les policiers, à l'échelle nationale, soient mieux rémunérés, obtiennent de meilleures conditions de travail et accèdent à de meilleurs salaires.

Voilà les revendications minimales des policiers, un objectif qu'entendent atteindre tous les policiers généralement quelconques. Ceux qui pensent que tous les agents de la

Suite en page 13



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'informations, appelez Blumette Coq au **509.3170.3575**.

Frantz
Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990/ 917.513.2118

843 FRANKLIN AVE. (BET. UNION & PRINCIPAL)

FRANTZSTUDIO.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1^{ère} femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » ».

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et



Ertha Pascal Trouillot, avocate.

d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes, de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

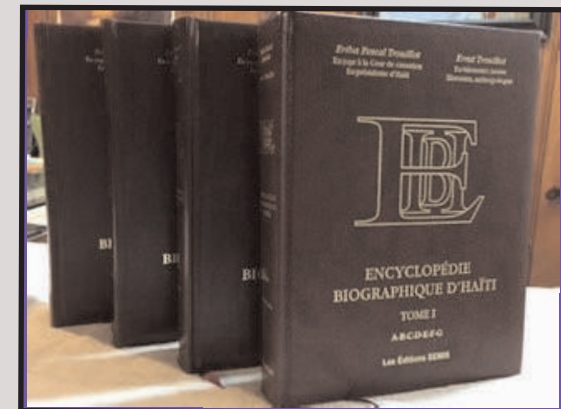
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Com-

me le soutient le préfacier du 3^{ème} tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d'Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOME 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : « ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses : a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, NY 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique JACQUES VIAU du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une AMBULANCE

EQUIPEE et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.



Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.

Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Kilès ki anchaj ann Ayiti ? Epi Miki pral fè bal nan Nouyòk ? Se pa vre !

M ap raple nou de sa Premye minis la, lè l te Premye minis, te di. Wi, nan nimewo jounal 19 fevriye a 4 mas la, Jan Michèl Lapen (Jean-Michel Lapin), te di : « *Mènm si les stands sont détruits, cela ne veut pas dire que le carnaval est annulé. Nous allons prendre des dispositions pour tout remettre en place.* » Epi l te ajoute : « *C'est la responsabilité de l'État de créer pour divertir la population.* »

M pa bezwen di nou sa nou tout dejan konnen. Men kanmenm m ap fè youn ti repas pou

peyi a. Se kòm si yo ta di : « *Nou deklare Kanaval, wè pa wè Kanaval ap fèt ! Se pou bann ti opozan yo aprann kilès ki anchaj ann Ayiti. Se pa yo. Se nou-menm, Leta ayisyen. Sa k pa kontan, anbake !* »

Men jan bagay yo te pase jou pou Kanaval la te kòmanse a, n oblije ap mande kilès ki vrèman anchaj ann Ayiti ? Nou pa ka di m se Premye minis la ak prezidan an. Paske sa yo te di yo pral montre gwo ponyèt yo, yo pa janm rive fè l. Nou te konn di prezidan Moyiz se prezidan nan Chann

resevwa gwo kòb anba tab. Nou sonje afè « *Kit Skolè yo* » ak kontra *Dermalog* la, konpayi alman ki sanse refè tout kat sitwayen ayisyen. Byen ke nou gen youn ki deja etabli ! Epi se ak kat *Dermalog* sa a pou yo fè eleksyon prese-prese a ! Sa se demagoji.

Alò, m ap mande ankò kilès ki anchaj ann Ayiti ? Pinga vin di m se Jout Jozèf (Jouthe Joseph) ki fèk parèt la a tou cho tou bouke, paske li pa anchaj anyen. Li di sa ak pwòp bouch li. Koute msye : « *Lè m te rantre al wè prezidan an, tèt mwen te chanje ak tou sa m te pral fè. Epi lè m fin wè prezidan an, se sa prezidan an di m ap fè.* » Tankou Jan Jilme (Jean Julmé) te di alega Franswa (François Duvalier) : « *Jamais, jamais je ne trahirai mon maître !* »

Wi, mezanmi, di m, kilès ki anchaj Ayiti ? Pa gen Lapen ankò, byen ke pa gen pèsoun ki te ka kouri tankou l. Pòv malere a, se li ki peye po kase Kanaval ki pa t fèt la jan li te di sa te pral fèt. Kanta pou JoMo, li pèdi grad prezidan Chann Mas la nèt, dènye ti grad li te genyen an. Epi Jout ki fèk parèt la di w se sa JoMo di l ap fè, li pa p trayi chèf li. Se pa menm youn je pete k ap kondi youn avèg. Se 2 avèg ak baton yo k ap chache wout.

Anvan n al twò lwen fòk Lapen an esplik sa l fè ak 80 a 100 milyon goud yo te debloke pou Kanaval la. Msye paka kite jòb la san bay esplikasyon. Men kòm prezidan an reskonpase msye ak youn jòb konseye prezidan nan afè Primati, se kòm si li toujou la pou l veye Jout. Antouka, fòk yo tout explike kote lajan Kanaval la pase. An menm tan, fòk « *Swit Mimi* » di sa l fè ak tout kòb ki te debloke pou li pou Kanaval Okap la. Fòk li ta bay esplikasyon anvan li vin Nouyòk nan dat 21 mas la. Tann pi devan m ap ban nou plis detay.

Menm si li pa prezidan Chann Mas la vre, JoMo toujou ap bay demonstrasyon pou pete mounn ki pa byen konprann jwèt l ap jwe a. Se konsa nan vandredi, 21 fevriye, anvan Kanaval Okap la, prezidan Moyiz fè yo youn sipriz. Li debake nan Okap ak youn kòtèj dèyè l, kantite mounn ap kouri, ap di « *Prezidan Jovnèl se sa nèt* » Mounn pa t fin konprann sa l te fè a, paske li pa t sanse vin Okap. Se Swit Mimi an, ki te deja anonse l ap vin layite kò l nan Kanaval Okap la.

Enben, JoMo te vle fè Swit Mimi an wè li gen plis mounn pase l nan Okap. Nou pral wè sa pi devan. Nan menm vandredi swa a, restoran kote gwoup « *Swit Miki* » a te pral jwe ranvwaye sa. Wi, yo kannsèl li, jan yo di ann angle. Plis toujou, Komite Kanaval Okap la anile Kanaval la. Sa pa di

« *Bandi legal* » la anyen.

Nan samdi, li pran lari a pou li. Kout zam tire, Mimi an kouri jete kò l atè sot anlè sou cha a. Mouche a al chache youn kote pou l kache pou yo pa fini nèt avè l. Gen mounn ki te sou cha msye a ki pran bal, men pa pi grav pase sa. Gen youn nan sekirite Mimi an ki te pran youn kout boutèy nan tèt bò Lotèl *Mont Joli*, kote l te desan n nan. Li te byen mal, yo t oblije ale avè l nan lopital Jistinyen, gwo lopital Okap la. Antouka, se te youn dezaz pou « *Bandi legal* » la, swa-dizan «

Prezidan konpa ». Antouka, « *Swit Mimi* » disparèt menm jan li te parèt la. Li te gen youn slogan : « *Yo pa ka bare m !* » Enben,

mounn Okap tèlman bare l, li kouri kite vil la, san yo pa wè kote l pase.

Se Mèt *Frandley Denis Julien*, youn sitwayen nan Nò, youn avoka ki te gen pòs asistan konmisè gouvènman nan Florid, ki fè youn bèl analiz sou sa k te pase Michèl Mateli nan Okap Ayisyen,

sekirite, menm Vyetnamyen, pou l te layite kò l jan l te vle, avèk majistra Jan Gabriyel Fòfine (Jean Gabriel Fortuné) kòm konplis. Enben, nan Okap, li jwenn ak zo grannli. Nan samdi, anvan Kanaval ofisyèl la, le landmen, mouche a te pran lari ak gwo cha ki pa ka pase nan nenpòt ti ri



Moun Okap fè kanaval 2020 yo san Michèl Mateli.

e kisa sa vle di pou lavni mouche sa a.

Se *Rezo Nòdwès*, ki pibliye, nan dat 27 fevriye, pozisyon Mèt Julien an ki explike anpil bagay sou sa k pase Okap la. Premyèman, Kanaval Okap ane sa a te òganize pou selebre 350 lane lavil Okap ak 200 lane lanmò Wa Kristòf (Roi Christophe). Poutèt sa, yo te monte youn komite sou direksyon youn sitwayen ki rele Mak Jòj (Marc Georges).

Komite a te deside pou pwofite de okazyon sa a pou yo te mete Okap sou premye ran nan peyi a. Okès Okap yo, sitou *Septentrional* ak *Topicana*, avèk lòt toujou te byen prepare pou bay bon jan animasyon. Tout bagay te byen ranje, eksepte ke yo pa t ko gen lajan ki rantre, paske gouvènman santral la, sètadi mesye Pòtoprens yo, toujou trete lòt vil yo tankou ti restavèk. Se yo an dènye ki pou resevwa youn ti kòb.

Antretan, pawòl pran lari sou kijan gouvènman an dekese youn pakèt milyon pou Michèl Mateli, ki pral layite kò l nan Kanaval Okap la. Se plis pase 20 milyon goud yo debloke pou li, pandan ke Lapolis, pwofesè, diplomat pa touche. Komite a pa t janm envite okenn Michèl Mateli Okap. Epi lè Lapolis Okap aprann nouvèl la, yo te di yo pa an mezi pou bay sekirite si Miki vini. Men kòm « *Bandi legal* ». Men mounn Okap pa mounn Okay. Nou sonje ane pase, lè yo pa t ka fè Kanaval la nan Pòtoprens, « *Swit Mimi* » te debake Okay, avèk youn bann

Okap yo. Natirèlman, mounn t ap danse, paske te gen mizik agogo pou granmesi, yo pa bezwen konn ki mounn k ap fè l. Epi se konsa deblozay pete, kout fizi pran tire. Mimi an voltije desann sou cha a, Jan nou te deja di l la, l a l chache youn kote pou l kache. Apre sa, li met youn bagay sou paj *Facebook* li pou remèsye Bondye ki sove lavi l. Msye fonn kou bè, li disparèt nan vil Okap. Epi le landmen, mounn Okap fè bon jan Kanaval pa yo, jan yo te vle l la.

Mesye *Frandley Julien* fè youn bèl analiz sou konpòtman Michèl Mateli nan Okap. Li di msye t ap ajì an Lwi-Jan Boje. Li se chèf, l ap enpoze l sou mounn Okap, san okenn konsiderasyon pou sitwayen vil la. Toujou, se avantaj li ki pi enpòtan. Se kampay elektoral li l ap fè. Li te bezwen montre tout mounn kijan li popilè Okap. Konsa tout lòt kote pral vin swiv sa Okap fè. Kòm nou konnen, Okap gen repitasyon vil rondonnibm eou ki toujou devan, menm depi lagè lendepandans.

Antouka, mounn Okap bay youn bèl egzamp. Yo di yo pa ka sipòte okenn « *Bandi legal* », bouch sal, vin grennen tenten nan vil yo a. Yo di non, se swa jamè ! Yo manke touye l, paske msye pa nòmal depi li fin pran kou Okap la. Okontè, nou wè foto msye, figi anfle, je prèske fèmen. Epi mounn ki konnen di ke se nan tafya ak kokayin li t al chache repo apre sa l pran Okap la.

Ale nan paj 14



Swit Mimi pran baf pou kanaval nan vil Okap.

lòt ki ka bliye. Se alega Kanaval nasyonal la, nan mitan Pòtoprens, li t ap pale. Kanaval ki te pou kòmanse dimanch 23 fevriye pou fini nan madi swa louvri sou mèkredi lèsann (25-26 fevriye). Premye minis la te pale youn fason pou l te di pa gen pèsoun ki pral gate kanaval la, paske gouvènman pran tout dispozisyon pou l fèt jan sa dwa. Dayè, li te di se responsablite gouvènman an pou l ranje tout bagay pou pèp la te ka divèti l. Okontè, gouvènman an te deja debloke ant 80 a 100 milyon goud, dizon plis pase youn milyon dola vèt, pou fè pèp la danse epi bliye mizè yo pandan 4 jou.

Kòm nou tout konnen, pa t gen kras kanaval, paske jou dimanch 23 fevriye a, Chann Mas la, nan Pòtoprens, te tounen youn chan batay ant Lapolis, ki te gen pèp la kanpe ak yo anfas swa-dizan Lame Jovnèl la, youn lame ki gen sèlman 400 solda. Se te youn derapaj, gwo kout fizi tap tire sou Chann Mas la diran 6 zè d tan. Youn solda mouri ak youn polisye epi anpil mounn blese. Tou sa se otorite yo ki lakòz, sitou Premye minis Lapen an ak prezidan Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse), ki te soti pou fè pèp asyisen konnen kilès ki vrèman chèf nan

Mas ase, paske li pa t ka met pye l Pon Wouj, nan Pòtoprens, le 17 oktòb pou l te depoze youn bouke flè sou tonm anprè Jan-Jak Desalin (Jean-Jacques Dessalines). Ni tou li pa t kapab al Machan-Desalin jou sa a pou asiste Tedeòm pou anprè a. Rive 18 novanm, prezidan an pa t ka al Vètyè (Vertières) pou onore zansèt nou yo, jou gwo batay sa a lè yo te krabinen Lame franse Napoleon Bonaparte la, dènye batay pou n te gen lendepandans nou. Epi le premye janvyè ane sa a, prezidan an pa t ka met pye Gonayiv (Gonaïves) pou selebre 2 san 16 lane depi Desalin ak tout gwo chèf yo te reyini sou Plas Dam Gonayiv la pou deklare endepandans peyi Dayiti ofisyèlman.

Kounnye a menm, la a sou Chann Mas la, kote nou te di li prezidan an, li pa t fouti parèt vin chita anlè sou stand prezidansyèl la pou l pran plezi wè mounn k ap pase, k ap bat bravo pou li. Ki-donk, li pa prezidan Chann Mas la non plis. Si prezidan an te gen youn ti wonte, li ta fèt pou l admèt ke l pa kontwole anyen nan peyi a epi fè sa pèp la mande l la, bay demisyon l. Men non, prezidans la twò dous, se sa ki pèmèt li menm ak madanm li fè kont kòb nan bay kontra sou lè kote epi

AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

DE BROSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

HAPPENINGS!

Continued from page 1

in states far away, calling mom to wish her a very special birthday. Meanwhile, the daughter and her father decided that they would organize a delayed party for her and invited her favorite friends to the surprise bash. And her son, finishing Law



Judith and her siblings.

School, in another state, was the biggest surprise.

When my wife, Lola, called Judith from New York on Thursday,

March 5, to invite her to accompany her to a trip to Haiti to visit land recently purchased for a new family center in Petit Trou des Nippes, she was excited, but said she had to check with her husband. Later, she called Lola to say that she was really sorry, her husband had reminded her that her daughter was coming home for a short visit on Saturday. "Can you

Lola had said Petit Trou des Nippes, because she knows that's not too far from Baradères, where Judith has been on missions several times to help the community there. There's no way, she'd miss an occasion that would put her so close to Baradères. She could even have had time to hop over to visit the folks there. Well, Judith was floored when Lola, who was to be in Haiti, gave her a hug right in her own home on Saturday. And bringing me along as the special musician of the evening.

It was unbelievable. Her siblings came from New York to add to the surprise. She had no idea they would be there. Also, friends came from 11 states. They couldn't miss to celebrate that milestone on Judith's path in life. Understandably, Judith couldn't fathom it. But she really enjoyed it. She was the Star of the evening, the one who had to pause with this one and that one for a photo souvenir.

At one point of the evening, before the buffet-style reception started, her daughter gave a short speech, welcoming everyone who had traveled from far and near to honor her mom with their presence. Then she said, "We have another surprise for her. Ambassador Joseph will play for her."

I pulled out my harmonica and intoned Happy Birthday to You. On finishing, I said, "There's more because she's a Haitian girl!" I went on with "Bon Anniversaire, nos vœux les plus sincères . . .", the French equivalent to Happy Birthday! All clapped to that. Judith was beaming. I knew she liked the

idea of a special musician because when time came for cutting the cake, she motioned to me for more birthday music.

I wondered how all I saw that evening could have been done without her knowing. Right in her own

So, what really happened other than the surprised visitors? A house fully decorated for the arrival of the Queen. Platters of hors d'oeuvres and all sorts of drinks preceded a diversified buffet dinner for the 62 people who were spread out in the living



Judith and Lola.

home! Her girlfriends from elementary school invited her out Friday for girls' night out. They went drinking and afterward, they suggested she spent the night in Virginia. Saturday morning her daughter, Cindy, called and arranged to meet at a mall to do some shopping. Then it was a visit to her favorite beautician. That was a gift for mom from her daughter who had arrived on Friday and was to be gone by Monday.

room and the elaborate *sous-sol*—for I can't say basement—that dovetails into the living room, a few steps up.

What an evening! One of reminiscences and of new acquaintances on a day that was a surprise for Judith, who has turned a new leaf in the book of life. Such a surprise makes me feel like turning 60 again.

Raymond "Ray" Alcide Joseph

A dismal start for the new Prime Minister

The new Prime Minister, Joseph Jouthe, announced by presidential tweet early Monday morning, March 2, before an official decree later that day by President Jovenel Moïse, was inaugurated on Wednesday, March 4. In his inaugural speech, he set the tone for the government he would lead. It will be subservient to the Head of State.

In his inaugural speech, Mr. Jouthe said: "When I entered the President's office, I had my head full of my own ideas. When I left the office, I came out with my head full with his own ideas." In other words, the Prime Minister will be implementing President Moïse's policies. One wonders what they are?

For sure, they must have discussed the prevailing situation of insecurity in Haiti where gangs are turning certain parts of the country, including in the capital, into zones of no man's land where they take their kidnapped victims, American citizens included, while negotiating their ransom?

However, other than insecurity, there are issues of priority, such as hunger haunting one third of the population of 11 million. What did the Prime Minister think about corruption that gangrenes the Haitian administration? Early in his presidency, Mr. Moïse had declared war against corruption. During a visit to New York for the UN General Assembly in September 2017, he had declared in a speech that Haiti was suffering from a major ill: "Corruption, corruption, corruption, corruption, corruption." Imagine that, he said it five times.

That was then, but the president

has been mute on the question ever since. In fact, the State Auditors, *La Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif* (CSC/CA), said in its second report, last May, on the PetroCaribe Fund that before he was sworn into office, businessman Jovenel Moïse had used his companies, including a bogus one, "in an embezzlement scheme" to defraud the Fund. Certainly, Prime Minister Jouthe won't address corruption in the administration. And forget PetroCaribe!

The same day the Prime Minister was inaugurated, the U.S. Embassy in Port-au-Prince issued a statement in which it said that it would work with Moïse and Jouthe, but urged them to improve security and economic growth and "organize free, fair and credible legislative elections, as soon as technically feasible." It's an illusion to believe that this team can organize any "free, fair and credible" elections. With what electoral cards when the existing ones are being replaced by *Dermalog*, a German company which was given a contract under the table, without CSC/CA approval, to produce new cards? It's a set-up to rig all elections.

The day after the Prime Minister's inauguration, the U.S. State Department issued "Travel Warning level 4," the highest such warning, concerning Haiti. "Do not travel to Haiti, due to crime, civil unrest and kidnapping."

That's no way to treat a friend, according to Prime Minister Jouthe. In an interview he gave to the Port-au-Prince daily *Le Nouvelliste*, published

Friday, March 6, the day after the Travel Warning, Mr. Jouthe said in his meeting with U.S. Ambassador Michele B. Sison, he discussed the State Department warning to American travelers and other points concerning the cooperation between the two countries. He emphasized, he said, that it's not the moment for the American State Department to put Haiti back at the level 4.

Le Nouvelliste quotes the Prime Minister who was quite expansive: "As far as I am concerned, it's not the moment. For two weeks before, I knew that this was coming. I spoke to the State Department, to the U.S. Treasury and to the White House to ask them to revise the warning. Unfortunately, they went ahead and made it public. I have asked them again to rethink what has been done." (Translation ours)

Indeed, it's unfortunate for Haiti, but Prime Minister Jouthe and President Moïse should know, that unlike them who could care less about what happens to Haitian citizens, the U.S. officials are very concerned about the kidnapping of some American citizens in Haiti.

Meanwhile, according to *Le Nouvelliste*, the U.S. Embassy in Port-au-Prince, put out a tweet acknowledging that "Ambassador Sison indeed did meet with Prime Minister Joseph Jouthe to discuss urgent work to be undertaken by the new government on behalf of the Haitian people as far as security is concerned, the fight against corruption and relaunching economic growth and the organization of free, fair and cred-

ible legislative elections." (Translated from French)

Based on the foregoing, relations between the protectors of the Moïse-Jouthe administration and the protected themselves are not what they should be, especially only days after the Prime Minister was inaugurated.



Apparently, the Prime Minister doesn't feel very secure either. In his interview, Mr. Jouthe said: "My management is based on results. And if I can't provide the results, I must give the place to someone else. We can't have a country functioning in this manner." He didn't say exactly what manner, but we get the idea.

A hard-hitting editorial yesterday (March 1st) in the *Miami Herald* puts the U.S. administration on notice: "Haiti's Jovenel could turn into an autocrat. The U.S. can't let that happen." The first paragraph opens with "Haiti is a rolling, boiling mess. But, in so many ways it's our mess too. Haiti suffers in our hemisphere and for South Florida, it's our back yard."

We can't publish the whole editorial without first getting permission. But this paragraph tells the story as it is: "...Where the administration has gone after Venezuela's Nicolas Maduro, a veritable dictator who has overstayed his welcome and whose incompetence has tanked the country's economy, undercut its legal institutions and sent millions of citizens fleeing across its borders, it has been too passive in thwarting Haiti's dubious leader." (bold type ours.)

Of course, there's a reason for the U.S. administration to cuddle "Haiti's dubious leader," because he had joined Washington in condemning the Maduro administration, ending Haiti's centuries-old friendship with Venezuela, to be in the company of Washington. Though top officials in Washington may not say it publicly, they may think of their Haitian "friend" in terms attributed to Franklin D. Roosevelt, in remarks made in 1939 about the Nicaraguan dictator Anastasia Somoza Garcia. He supposedly said: "Somoza may be a son of a bitch, but he's our son of a bitch."

RAJ, March 11, 2020



Kèlkeswa moun ou ye, kèlkeswa kote ou soti, resansman 2020 an konsène w.

Patisipasyon w nan resansman 2020 an enpòtan. Nenpòt sa estatid ou ye, repons ou enpòtan. Patisipasyon ou ka gen yon efè sou lajan gouvènman an ka depanse pou kominote nou yo. Repons ou yo ap rete prive e an sekirite. Kidonk, chak moun dwe santi yo alèz pou konte chak moun ki nan fwaye yo.

Aprann plis sou:
2020CENSUS.GOV/ht

Se Biwo Resansman Etazini ki peye pou piblisite sa a.

**Prepare
 Avni W
 KÒMANSE ISIT LA >**

**United States®
 Census
 2020**



**“MWEN TE FÈ
L JWENN YON
IDNYC POU
EKSPLORE
LEMONN LIV YO.”**


Nouvè
Model Kart

Pou laj 18 zan ak plis, IDNYC a se kle w pou ale nan bibliyotek yo nan chak
municipalite. Kart la gratis epi konfidansyèl, se kart idantite VII Nouyòk la.
Mande youn nan nyc.gov/idnyc oswa rele 311 epi di 'IDNYC.'



HAITI  *Lè manke gid, pèp la gade!*

OBSERVATEUR

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

ÉDITORIAL



Joseph Jouthe : Haïti n'a pas besoin d'un Premier ministre « J'approuve »

Pays dont la majorité sombre dans la faim, le chômage, la misère, alors qu'elle vit dans le peur, victime de l'insécurité et du ravissement contre rançon; en même temps que l'économie se trouve en lambeaux et l'entreprise privée est décapitalisée, celui qui porte le titre de président de la République vient de prouver, encore une fois, qu'il reste bloqué en-dessous de la tâche. Le choix de Joseph Jouthe, son cinquième comme Premier ministre, dans l'espace de 36 mois, a, non seulement, confirmé son incapacité à remplir le rôle qu'il est appelé à assumer, mais encore qu'il n'a pas su trouver en ce dernier un haut fonctionnaire capable de compenser ses nombreuses failles politiques et administratives graves.

D'entrée de jeu, Joseph Jouthe, nouveau Premier ministre de facto, se présente comme un chef de gouvernement « J'approuve ». On n'a pas besoin de descendre au fond du puits pour trouver cette vérité. Car l'intéressé l'a proclamée lui-même. Sans doute pour s'insinuer dans les bonnes grâces de son patron. Il évoluait au sein de l'administration publique au moment où Jovenel Moïse se trouve installé au Palais national. Présence providentielle, sinon le nouveau chef du gouvernement estime qu'il n'aurait jamais eu la chance d'être appelé pour combler la vacance que le chef de l'État allait créer à la faveur de la mise à pied de Jean-Michel Lapin. On comprend bien pourquoi Joseph Jouthe s'est mis déjà en position de chien couchant au service de *Nèg Bannan nan*.

En effet, le jour même de son investiture, il a affiché ses aptitudes de chien de chasse de Moïse. En ce sens, ce dernier peut avoir l'assurance que son dernier Premier ministre est prêt à suivre servilement ses moindres désirs, voire même ses idées même dérisoires, par rapport à ses intérêts politiques et personnels. On se demande s'il serait à même de trouver mieux parmi ses hommes de confiance, au sein de l'administration publique. Car, quoiqu'on puisse dire et penser des hommes et femmes évoluant dans l'entourage de l'homme d'Agritrans, nul autre que Joseph Jouth n'a jamais fait sa confession de foi en ce dernier avec autant de conviction. Il faut remonter aux années 60, avec François Duvalier, pour trouver un homme affichant une platitude qui rappelle celle dont a accouchée le nouveau Premier ministre.

Pour comprendre objectivement ce que représente Joseph Jouthe pour Jovenel Moïse, il faut bien remonter à Jean Julmé, surnommé « *Jamais Jamais* » par la fronde politique d'alors, pour trouver des flatteries aussi grossières. Ce sobriquet lui fut attribué suite à son emprisonnement. Député de son état, M. Julmé fut accusé de participer à un complot contre Papa Doc. Sachant que, sous le dictateur, la prison était l'antichambre de la mort, le député en disgrâce devait, un jour, faire les déclarations publiques suivantes, de toute évidence, à l'adresse du tyran. Et Jean Julmé de s'écrier, à son intention : « *Jamais, Jamais, je ne trahirai mon*

maître ».

Peu avant son investiture, la semaine dernière, Joseph Jouthe s'est adressé à son maître, en ces termes, sans que sa vie ne soit menacée, à l'instar de M. Julmé : « *Lè m te rantrè nan biro prezidan an tèt mwen te plen ak lide pa m. Mwen soti nan biro li at tèt mwen chaje ak lide pa l* ».

Tout cela signifie que, le nouveau Premier ministre ne s'est pas donné pour tâche de résoudre les crises qui secouent le pays depuis quasiment deux ans. Car d'entrée de jeu, il jure obéissance à Jovenel Moïse, c'est-à-dire qu'il est décidé à taire ses propres ambitions, qui devraient être servir les intérêts de la nation, au lieu de continuer la politique néfaste de son maître. A coup sûr, ces phrases, que Jouthe a prononcées, avaient pour motif de dire au président Moïse : Instrument passif entre vos mains, je suis entièrement disposé à vous obéir aveuglement.

Autrement dit, il compte aller encore plus, dans l'obéissance qu'il voue à son chef, par rapport à ses prédécesseurs, même celui qui n'a pas

eu la chance de prendre logement à la primature. Pour avoir observé à l'œuvre les chefs de gouvernement qui ont occupé le siège du Premier ministre avant lui, Jouthe sait fort bien tout ce qu'il doit dire ou faire pour satisfaire parfaitement à *Nèg Bannann nan*. La formule consiste à ne point se détourner des comportements, attitudes et politiques qui l'ont permis de tenir bon après bientôt 36 mois au pouvoir, malgré vents et marrées. Il existe ce proverbe anglais qui va devoir bien accommoder Jovenel Moïse avec son nouveau chef de gouvernement : « *Si ça marche, ne le réparez pas* ».

Mais il n'a aucune raison, encore moins, la volonté de changer les choses dans le sens des intérêts du peuple haïtien. Tous les Premiers ministres nommés par Jovenel Moïse, à l'exception de Jean-Henry Céant, qui n'avait jamais été d'accord à cent pour cent avec lui, les autres chefs de gouvernement, du Dr Jacques Guy Lafontant à Jean-Michel Lapin, avec Fritz William Michel, qui n'avait aucune position fixe, passaient le plus clair de leur temps

à ramper devant le chef de l'État.

On ne peut pas dire, comme c'est bien le cas, quand un nouveau Premier ministre entre en fonction, que Joseph Jouthe « *a du pain sur la planche* ». Car, en réalité, il a pris fonction à la primature pour continuer l'œuvre entamée par son patron et ses chefs de gouvernement. Cela se traduit par la continuation du statu quo ouvert depuis le 7 février 2017. Car Jovenel Moïse se complait dans la gabegie administrative, la corruption endémique, les détournements de fonds publics, les demandes de pots de vin sous toutes ses formes et le blanchiment d'argent, sans oublier qu'il s'est fait l'associé des gangs armés et des kidnappeurs contre rançon.

Le peuple haïtien, dont la grande majorité n'avait pas élu Jovenel Moïse, n'entend pas lui permettre de persister à séjourner au Palais national pour continuer ses pratiques criminelles, illégales et anti constitutionnelles. D'où le besoin urgent de lui demander de remettre les clés de la résidence présidentielle. Sans plus tarder !

HAÏTI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-
6235 Tél. (718) 812-
2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au Prince, Haïti
Tél. (509) 723-0787 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gérard Louis Jouxques
514 321 6434
12 Rue St. Jean
12213 Joseph-Cassavuni
Montréal H3M2K7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir
de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 81 St Apt. 44
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe
☐ 48.00 \$ US. pour six (6) mois
☐ 90.00 \$ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

☐ 553.00 FF. pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF. pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
☐ \$73.00 US. pour six (6) mois
☐ \$140.00 US. pour un (1) an

EUROPE

☐ 73 EUROS. pour six (6) mois
☐ 125 EUROS. pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en
francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

EDITORIAL



Joseph Jouthe: Haiti doesn't need a rubber-stamp Prime Minister

In Haiti, the people, in the majority, are sinking into hunger, unemployment and misery, while living in fear, victims as they are of insecurity and kidnapping for ransom. At the same time, the economy is in tatters and private enterprise is decapitalized. In such a situation, the man who bears the title of President of the Republic has just proven, once again, that he's still stuck below the mark. The choice of Joseph Jouthe, his fifth Prime Minister in 36 months, not only confirms his inability to fulfil the role he's called upon to assume, but also that he isn't able to find a high-ranking civil servant capable of compensating for his many serious political and administrative shortcomings.

From the outset, Joseph Jouthe, his newly found de facto Prime Minister, declared himself a "Rubber-Stamp" head of government. There's no need to dig deep to find out the truth. For he proclaimed it himself, no doubt to please his boss. As a mid-level cadre in the administration, when Jovenel Moïse was installed at the National Palace, he didn't expect to be called upon to assume such a high post. It's sort of providential that he was at the right place to fill the void created when Jean-Michel Lapin was let go. It's understandable, then, that Joseph Jouthe rushes to show himself as obedient as he can be in the service of the so-called *Banana Man*.

Indeed, on the very day of his investiture, he showed his abilities as Moïse's puppy dog. In a way, he's showing the Boss that his last Prime Minister is ready to slavishly bend to his slightest desires in relation to his political and personal interests. One wonders whether the president could have found someone better among his trusted men in the administration. Whatever one may say or think about the men and women in the entourage of the "Agritrans Man," none other than Joseph Jouthe has ever made his confession of faith to the Chief with so much conviction. One has to go back to the 1960s, under François Duvalier, to find a man using such platitude as has been uttered by the new Prime Minister.

Joseph Jouthe takes us back to Jean Julmé, who got the nickname "Never Never" in his time, for the crude flattery he used in regards to Papa Doc. A member of the then rubber-stamp Parliament, he was accused of participating in a conspiracy against the dictator. He ended up in jail. Knowing that, under the dictator, prison was the waiting room for execution, on his release, the disgraced legislator made the following statement: "Never! Never will I betray my master!" Obviously, he was publicly pledging full obedience to the Boss.

Back to Joseph Jouthe. During his investiture last week, though there was no threat to his life, he addressed his master in these words: "When I entered the President's office, I had my head full with my own ideas. When I left the office, I came out with my head full with his own ideas."

All of this means that the new Prime Minister has not set for himself the task of resolving the crises that have beset the country for the past two years. For, from the outset, he swears obedience to Jovenel Moïse. He's put any ambition he had in abeyance. Forget the interests of the country, his task is to please his Boss and continue to carry on his harmful policies that have gotten Haiti where it is. Certainly, those words out of Jouthe's mouth were intended to say to President Moïse: As a passive instrument in your hands, I am willing to obey you blindly.

In other words, he intends to go even further in his obedience to his leader than his predecessors, even the one who failed to assume the post, though named and hanging in limbo for nine months. Undoubtedly Joseph Jouthe has studied those heads of government who preceded him as Prime Minister. He knows very well everything he has to say or do to fully satisfy the *Banana Man*. The formula consists in not bucking the behaviors, attitudes and policies that have enabled Jovenel Moïse to hold on to power for the past 36 months, despite all odds. There is an English proverb that will accommodate the president with his new head of government: "If it works, don't fix it".

However, Joseph Jouthe has no reason, let alone the will, to change things in the interests of the Haitian people. All the Prime Ministers appointed by Jovenel Moïse, with the exception of Jean-Henry Céant, had agreed one hundred percent with him. From Dr. Jacques Guy Lafontant to Jean-Michel Lapin and Fritz William Michel, who had no fixed position, they all spent most of their time bowing down before the Head of State.

As is usually the case, one can't say that Prime Minister Jouthe has plans to bring about change. In reality, he has assumed the role of head of government to carry out the work already begun by his Boss. This means the continuation of the status quo that has been in place since February 7, 2017. And it's proven that Jovenel Moïse indulges in administrative mismanagement, corruption, embezzlement of public funds, demands for bribes in various forms and money laundering. On top of all that, he's been associated with armed gangs, now turned kidnappers for ransom.

The Haitian people, the vast majority of whom did not vote for

Jovenel Moïse, can't afford his continued presence at the National Palace to continue his criminal practices. Hence, the urgent need to

ask him to hand over the keys to the presidential residence. Without further delay!

HAITI OBSERVATEUR



Le manke gid, pep la gaye

**Haïti-
Observateur**
P.O. Box
356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-
2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haïti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Volbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1 ère classe
☐ 48.00 \$ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1 ère classe
☐ \$73.00 US, pour six (6) mois
☐ \$160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____ State/État _____

Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire



LES INSTITUTIONS DE L'ÉTAT : CIBLES DES POLICIERS EN REBELLION

Manifestation SPNH en permanence, des institutions de l'État fermées

Projet d'arrestation de plus de 50 policiers quand intervient une accalmie...

Suite de la page 4

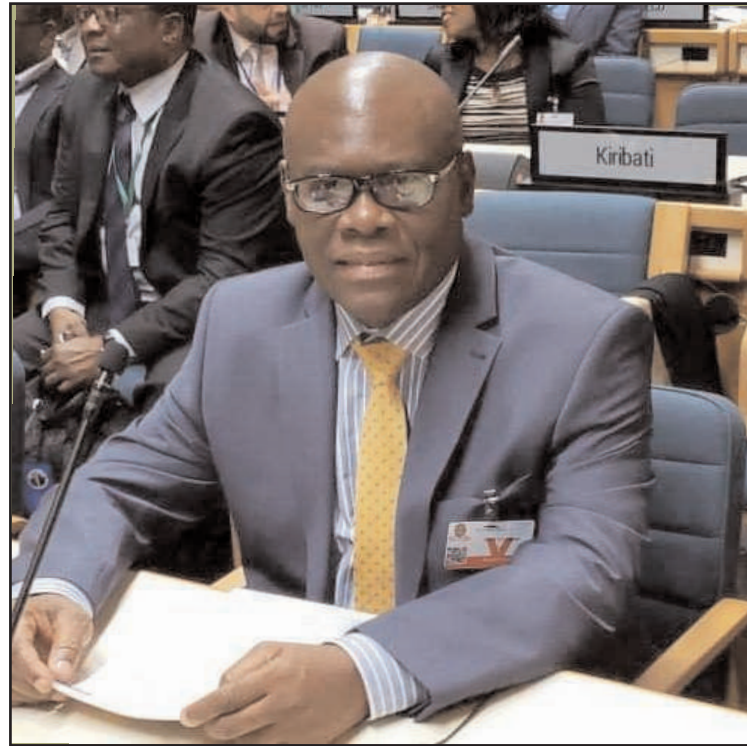
PNH n'aspirent pas à ces choses doivent commencer par se détromper.

Sans conteste, dans le cadre de leur mobilisation, les policiers ont mis le pouvoir en état d'infériorité. A la suite de ces deux jours de mobilisation, ils ont le vent dans le dos et le potentiel de continuer à s'imposer aux autorités. On ne sait vraiment ce qui, au bout du compte, portera les décideurs à donner raison aux militants syndicalistes de la PNH, qui, jusqu'ici, ne cessent de dire qu'il ne peut y avoir de syndicat à la PNH.

Rappelons que, après avoir pris la décision d'ordonner l'arrestation d'une cinquantaine de policiers, afin de les punir « pour les désordres » qu'ils ont commis, dans le cadre de leurs mobilisations, Jovenel Moïse a reculé. En réalité, lui et son équipe craignent d'affronter, maintenant, les policiers.

En tout cas, si Jovenel Moïse a été forcé de faire marche arrière par rapport aux mesures répressives qu'il a arrêtées contre des éléments de

la PNH, il n'a pas, pour autant, toutes les trahisons. Décisions de dernière



Le nouveau Premier ministre de facto Joseph Jouth.

arrestations et aux tortures qu'il planifie. De toute évidence, quoi que fassent les militants de la PNH, ils ne doivent pas oublier que l'équipe au pouvoir est capable de toutes les fourberies et de

heure : Faut-il faire confiance à Jovenel Moïse ?

À la fin de la deuxième journée de mobilisation des policiers, et dans la foulée d'une réunion urgente du CSPN, le nouveau Premier ministre a annoncé des mesures de dernière heure pour ramener la paix dans les rangs des protestataires de la Police nationale d'Haïti.

Joseph Jouth a fait savoir que tout est mis en œuvre pour assurer satisfaction pleine et entière aux policiers, qui réclament leurs droits de se regrouper en syndicat.

Voici la teneur des dernières décisions prises relatives à la condition de vie des policiers. « Il est reconnue la reconnaissance de la possibilité pour les policiers à s'associer ». Cela entraînera, ont expliqué les autorités, l'« amendement du décret créant la PHH ».

Elles ont indiqué qu'il sera précisé les termes de référence de l'association syndicale à créer.

Autre mesure annoncée : « Décisions de revoir ou de

reconsidérer la mesure de révocation de quatre policiers ».

Il semble qu'un policier soit porté disparu, puisque au total cinq policiers, y compris Yanick Joseph, ont été radiés du corps. Avant toutes considérations, les policiers revendicateurs doivent avoir une idée claire sur le nombre de policiers qui seront réintégrés.

Maintenant, le bâton. Les autorités ont également annoncé la mesure suivante : « Mise en mouvement de l'action publique contre les fauteurs de trouble de ces derniers jours ».

Nonobstant les promesses du gouvernement, par rapport à l'organisation du syndicat des policiers et de la libération des agents de la PNH mis en disponibilité, en sus de l'amélioration des conditions de vie et de travail de tous les membres de l'institution policière, les observateurs avisés recommandent « prudence et vigilance ». Car, comme le dit bien le proverbe créole : « Byen pre pa lakay ».

IMMEUBLE À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Environ 30 chambres et 30 toilettes;
Dans une rue paisible de Port-au-Prince;
Convientrait pour un hôpital, une école, un orphelinat, etc...

À vendre tel quel; prix à négocier.

Contactez par
courriel: heritiers2002@gmail.com



• PUBLIC CHARTER SCHOOLS, GRATIS,
• ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

Pwofesè nou yo fòme pou travay
ak ede elèv ke lang natif natal
yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon
disponib egalman pou tout
paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon
espesyal ak sèvis yo nan bilding
lekòl la oswa nan yon lokal
Komite Edikasyon Espesyal
la detèmine nan distri a.

**APLIKE
JODI A!**

BROOKLYN DREAMS CHARTER SCHOOL

259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230

(718) 859-8400

BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR CHARTER SCHOOL

856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221

(718) 246-5681

BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS CHARTER SCHOOL

2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208

(718) 348-9360

BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1^{er} AVRIL 2020

Kreyòl

Soti nan paj 6

Nou tounen ankò sou sa Mèt Julien di. Se pou sa k pase Okap la sèvi egzanp pou tout sitwayen ki pral chwazi mounn ki pou dirije peyi a. Yo pa ka pran sa k pi mal la. Se pou yo kòmanse ak sa ki miyò pou yo rive sou sa k pi bon an. Nan youn sityasyon konsa, pa ka gen plas pou okenn « *Bandi legal* ». Kanmenm, mounn Okap pa fin ba l sa l te merite. Yo pran pòz jij yo, yo di mouche a : « *Ale, pa fè sa ankò !* » Men Michèl Jozèf Mateli, « *Sweet Micky* » osnon « *Swit Mimi* »,

« *Bandi legal* » se youn sanwont. Li konprann li ka kontinye menm jan an, san dezanparè. Se zo bouke chen ! Se konsa nou tande li pral debake nan Kwinz (Queens), nan Nouyòk, samdi, 21 mas, nan youn klib ki rele ANCYS nan AMAZURA. Men adrès la : 91-12 144 S Place, Jamaica, N.Y. 11425, Nou tande se « *Birthday Celebration* ». Se pa ka pou « *Swit Mimi* » an, paske fèt li se 12 fevriye. Se pral fèt ki mounn ? Eske se fèt Richa Iben (Richard Urbain) ? Paske se *New Look*, residivis, k ap opere. Kou n tande *New Look*, nou tou konnen

se Richa Iben. Antouka, nou te wè gwo pankat devan Kal Travel, sou *Church Avenue* ak 34trièm ri, nan Bwouklin ki bay tout detay. Eske Ayisyen nan Nouyòk ak tout zòn ozanviwon pral aksepte pou « *Bandi legal* » bouch sal, vin layite kò l isit apre mounn Okap flanke l deyò jan nou konnen an ? Eske nou pral pran kalòt sa a nan men l ? Se wè mouche a vle wè jouk kibò li ka rive ak bouch sal li a. Nou pa kwè mounn Nouyòk pral kite mounn Okap pran devan yo nan bay egzanp ki fèt pou bay. Nou lage pawòl la, pinga pèsoun di yo pa t konnen. Jan pawòl la di, se pou nou bay « *Sweet Miki* », « *Swit Mimi* », « *Bandi legal* » monnen pyès li. Pawòl pale, pawòl fèt pou konprann !
Grenn Pwonmennen,
11 mas 2020

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

TASTE THE ISLAND

Haitian Bakery & Restaurant

460 Peninsula Blvd.

Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm

Friday 10:00 am - 10:00 pm

Saturday 10:00 am - 10:00 pm

Sunday 10:00 am - 5:00 pm

St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016

Please Help Rebuild

NEW CHURCH RENDERING



ST. JOSEPH'S CATHOLIC CHURCH
CARCASSE, HAITI

Online Donations can be made at:

www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund

Checks payable to:

St. Mary's Church— PO Box 67 Barnesville, MD 20838

Write "Haiti" on the memo line



BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE

By Owner

In the commune of Kenscoff/Furcy

Contact:

<info@thelodgeinhaiti.com>

509-3458-5968 or 509-3458-105

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor



Cabinet Medical

Lundi—Samedi: 11 AM—7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de
grossesse
Grippe

❖ MÉDECINE CHIRURGIE ❖

Prix Abordable

TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

KOMISYON ANGAJMAN SIVIK
(CIVIC ENGAGEMENT COMMISSION)
AVI SOU REYINYON PIBLIK
Makredi, 20 janvye 2020 a 11AM
22 Rodee Street, Spector Hall, New York, NY
Borough nan Manhattan
New York, NY 10007



Komisyon Angajman Sivik (Civic Engagement Commission, CEC) a pral òganize yon reyinyon piblik a 11 è am nan jou makredi, 20 janvye 2020 la, nan 22 Rodee Street, Spector Hall. Komisyon an pral diskite sou metodoloji ki pwopozè a pou Pwogram Asistans pou Lang nan Biwo lokal la ki pral bay entèprèt nan biwo vòl Vil New York yo pou ede vòlè yo ki pa pale anglè byen (LEP) ki depoze yon bilten vòl.

Nan mwa novanm 2018, elektè Vil New York yo te apwouve revizyon nan Chàt la ki te etabli Komisyon Angajman Sivik Vil New York la, ke w ka jwenn nan <https://nyc-charter.readthedocs.io/en/latest/c79/index.html>. Objektif Komisyon an se pou ankouraje patisipasyon sivik atravè divès inisyativ, ki gen ladan yo: planifikasyon bidjè defason patisipatif, elajisman sèvis entèprètasyon nan biwo vòl yo ak asistans pou konsèy komitè yo.

Pou jwenn plis enfòmasyon sou Komisyon an, tanpri ale sou <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/index.page> Komisyon an.

Manm piblik la ka vini nan reyinyon sa a. CEC pral akòde yon peryòd tan nan fen reyinyon an pou piblik la fè kòmantè ki gen rapò avèk misyon ak aktivite Komisyon an. Tanpri note byen ke limit tan piblik la ap genyen pou fè kòmantè yo se twa minit. Tan sa a se tan pou fè kòmantè men pa pou pote kesyon ni bay respons. Pou nou facilite senkronizasyon kòmantè yo nan yon metòd ki annòd, tanpri voye yon imèl ki gen nan w ak afilyasyon w, pou w ka enskri pou pataje kòmantè w yo, nan info@civicengagement.nyc.gov avan 5pm, nan lendi, 27 janvye.

E si mwèn bezwen asistans pou m patisipe nan reyinyon an? Lokal kote y ap fè reyinyon an aksesib pou moun ki sou chèr woulant oswa k ap itilize lit aparèy pou deplasman. Pral gen sistèm bouk pou endiksyon ak entèprèt ki espesyalize nan Langaj Siy Ameriken (ASL) k ap disponib, sou demann. Pral gen sèvis entèprètasyon gratis k ap disponib nan lang Panyòl. Ap gen sèvis entèprètasyon nan lòt lang tou k ap disponib, sou demann. Tanpri fè jandè demann sa yo oswa lòt kalite demann pou aksesibilite pa pita ke 5pm, nan jedi, 23 janvye, 2020, lè w voye yon imèl nan info@civicengagement.nyc.gov oswa rele nan (712) 788-6574.

Piblik la ka gade yon transmisyon andirèk pou reyinyon sa a e yo ka gade tou ansyen reyinyon ak odyans Komisyon an te òganize, sou sitwèb Komisyon an, nan <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/meetings/meeting-notification-2019-06-19.page>.

NYC Civic
Engagement
Commission

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Filature : Un homme et ses barreaux

OU LE D S QUILIBRE ENTRE LES PAULES

Par Dan Albertini

Entre (), Rome-histoire : « la décision de Caius d'étendre la citoyenneté, redistribuerait de nombreuses cartes, notamment celle du corps électoral, de la propriété, et de la fortune. Les sénateurs, attaqués au cœur de leurs privilèges, votent un sénatus-consulte optimum, le décret ultime du Sénat, qui autorise par tous les moyens possibles l'élimination physique d'un ennemi de la République. Caius fuit et meurt, sans doute assassiné » : HISTOIRE ou leçon d'histoire ? Fermons ()

Jamais le pays n'a été descendu si bas dans ses vallées entre monts et merveilles. Il va sans dire que quelqu'un quelque part a agi en ce sens, dans le sens de ses intérêts ou par son ignorance. Cela va sans dire aussi que les monts sont plus élevés que les merveilles autant les vallées sont creusées. Merveille, oui l'Haïtien vivant à l'étranger constitue la source mesurable jamais jaugée à ce niveau. Descendre oui aussi, il suffit alors de crier : oh ONU, et l'y associer à quelqu'un sans le constat des acquis, pour le croire « Mister Majestic », « grand factotum », pour répéter Marc Bazin de son époque dite du FMI par anticipation aux prochaines élections qu'il perdit d'ailleurs. Pire, se découvrir moins que « Mister Magister », quand on doit se demander : où est tonton, dans ses considérations savantes pour le moins pédantes au milieu de besoins dans le sens E.U. rien du terme. Je l'ai dit, mais sans crédits réclamés : c'est un PM Nèg job la qui fera l'affaire pour la sortie de crise dans le carcan joveneliste que vit le pays. J'en rappelle encore au titre, nous allons le découvrir de suite : un PM no job ou Joseph Jouthe en déséquilibre entre les épaules derrière ses barreaux. Adieu espoirs !

Comme si l'on pouvait faire du neuf avec du vieux. On ne mélange pas le bon vin, le vin nouveau dans de vieilles outres, nous dirait la Bible, puisque nous parlons dans un contexte où Radio Shalom et la masse critique des prophètes modernes proposent des solutions ecclésiastiques pour la gestion du temporel quand celle du spirituel chez eux ne ressemble qu'à ceci : donnez-nous votre argent et priez Dieu il vous le remettra au centuple. La primature est devenue alors une filature de police. Une fois de plus, à la manière des idiots dans les termes de la dégénérescence d'un homme apprécié comme psychotique dangereux par le Dr Joël Des Rosiers (Ph. D.)

Comment comprendre mon appréciation à la lueur de ce qui se passait autrefois en Haïti, ce malgré les sensibilités étalées de militaires en mal de guerre négative, et de politiciens copieurs qui affichent même le nom de l'original en lieu et place du leur. C'est en ce sens que je vois le citoyen Joseph Jouthe par deux zones d'ombres, ou prendre la place à la manière de Jean-Henry Céant,

pour une filature qui remplace la primature. Oui, il est « le premier policier » dit-il en entrevue et se veut clair, dans un contexte mal cadré qui dit-il : « senti bon koute shè ». Si le coût est donc à venir, une facture sera refilée au peuple,



Le nouveau PM de facto Joseph Jouthe, au micro, et Jovenel Moïse.

pour un PM no job. Le politicien devient donc policier pour un État policier depuis la primature. Sa version renouvelée de Céant : « je suis sorti avec ses idées », pour certifier l'homme menteur invétéré qu'est Jovenel Moïse.

Je perçois ce verbe qui veut tout simplement dire : je suis ses idées jusqu'au bout, dans le sens de la bêtise comme dans celui de le pourchasser techniquement, prendre la place. Forme de dualité entre complot et dilettante. C'est l'agenda de caniveau qui propose l'émeute comme avec Céant. Jouthe parle ainsi d'une diplomatie à venir qui n'aura pas lieu. Mais, au coût de devises de relations internationales oubliant Haïti.

À quoi ressemblions-nous avant ?

Diplomatie. **Haiti Sun**, 22/01/1956, P.4 No.18 VOL. VI - **Perón Supporters Given Asylum By Haiti**. « Eight ex-Peronists, granted asylum in the Haitian embassy by Ambassador Jean Brierre, left Argentina January 9 ». « The Haitian Ambassador obtained from the South American Republic a guaranty of safe conduct for the exiles early this month, and went so far as to accompany them to Buenos Aires airport ». « The exiles are : Ricardo César Guardo, Celio Rosario Argumendo, Vincente Bagnasco; Raul Busto Fierro; Rafael Alicia Espejo de Ramos – all former deputies; Francisco Rafael Luco, Diego Luis Molinari – former members of Peron's Senate ». « Busto Fierro is the sole member of the party who called in Haiti enroute to Cuba ».

Je note, cela se passe dans un contexte et à une époque où la diplomatie suisse vend non seulement ses coffres numérotés protégés, comptes bancaires secrets, ce dont la classe politique amateur utilise aujourd'hui encore en ne sachant pas que le coffre est décrypté. Elle vend aussi le titre et la technologie Girard-Perregaux dont Haïti Sun présentait ainsi : « a Masterpiece of the Swiss

Watch Industry – « No. 1 on the buying list of every tourist visiting Haiti ». Il appert ici la valeur patrimoniale mondiale, dont La Chaux-de-Fonds métropole horlogère, pour la Suisse en 2020 en matière de haute horlogerie artisanale. L'ancienne valeur si rare, la Suisse la rachète à prix d'or.

En Haïti par contre, on n'est plus ce comptoir international cité, mais encore moins, le comptoir où le paysan riche dominicain vient acheter en grand voyage touristique sur le Boulevard Jean-Jacques Dessalines. Le tag pèpè

est l'allure d'une fierté locale aujourd'hui, on en consomme de chez Pedro [des tonnes de poulets engraisés aux hormones, Damien-1952 recevant le Général Hector Trujillo, a disparu]. Haïti a perdu l'expertise de l'horloger réparateur de marques tel : Girard Perregaux, Oris, Oméga, Vacheron & Constantin, Jaeger-le Coultre, Audemars Piguet, etc. sans avoir la main-d'œuvre légère de réparateurs de montre électronique a minima. F Bautista le sait !

On retrouvait aussi des visites prestigieuses comme Mrs. O Guillet, technicienne des Laboratoires Lancôme, à Jean F Lahan's, pour apporter à la clientèle internationale et locale, l'avis éclairé sur l'utilisation des produits. Ce qui entre parenthèses, attirait les touristes de la région, visite d'amateurs pour s'outiller à partir d'un centre d'affaires de référence comme Haïti. L'émigré haïtien partait avec cette fierté, avec cet acquis.


Une perte, voilà le spectre, les résultats de politiciens ignares amateurs au timon des affaires, quand ils ne sont pas des psychotiques dangereux, comme Jovenel Moïse, des psychotiques sympathiques, comme Joseph Michel Martelly, ce pour ne citer les mégalos maniaques Duvalier et

Aristide, etc. Demandez-le donc à l'ancien notaire puisque de son statut de politicien déchu il ne saurait professer encore de privilèges et de corruption dans la passation de titres ou dans la délocalisation sous prétexte d'utilité publique. Il vous dira peut-être comme Délienne et Colimon, que ça prend désormais le voyage en Suisse pour s'en procurer une pour laquelle il faut rebrousser pour l'entretien. Jouthe ne peut même pas rééditer Trujillo au Palais de Magloire-52 tandis qu'il a franchi la ligne rouge de feu Roger Lafontant dès le départ en 2020.

Le nouveau titulaire de Jouthe aux Affaires étrangères, en est-il seulement conscient pour le besoin d'un nouveau spectre rehaussé au moins à ce standard de 1956 de la diplomatie haïtienne, ce serait déjà le miracle des prières-homélies de Radio Shalom.

Je parle ici d'une époque où Haïti offrait l'asile à ceux qui de l'Argentine étaient pourchassés, avec le pouvoir de protéger le demandeur sur le parcours de l'exil en passant par l'aéroport jusqu'à l'embarquement et le départ réel. Mieux, l'intégrer au pays au point de le valoriser au niveau international, contexte que

Suite en page 16



PRE-K POU TOUT MOUN


Timoun ki nan bon kalite pre-K gratis, tout jounen aprann nan fè jwèt, bati kapasite ak travay nan kolaborasyon.

nyc.gov/prek

Rele 311, | voye yon mesaj tèks ak mo "prek" nan 877-877

Fanmi Vil Nouyòk ki gen timoun ki fèt an 2016, ka aplike pou ane lekòl 2020-21 an.

© 2020 New York City Department of Education. All rights reserved. For more information, visit nyc.gov/prek.



T&E 30570 (Haitian Creole)

NOUVELLES BRÈVES

L'ex-vice-président Joseph Biden a le vent en poupe

Hier encore, lors des élections présidentielles primaires dans six états, Joseph « Joe » Biden, ex-vice-président de l'administration Obama, a pris les devants, porté gagnant dans

pour déclarer que Joe Biden a récidivé, continuant sur la lancée du « Super Tuesday » (le Mardi Super), soit le 3 mars, quand il avait raflé neuf états, y compris Texas, un géant. Mais le sénateur

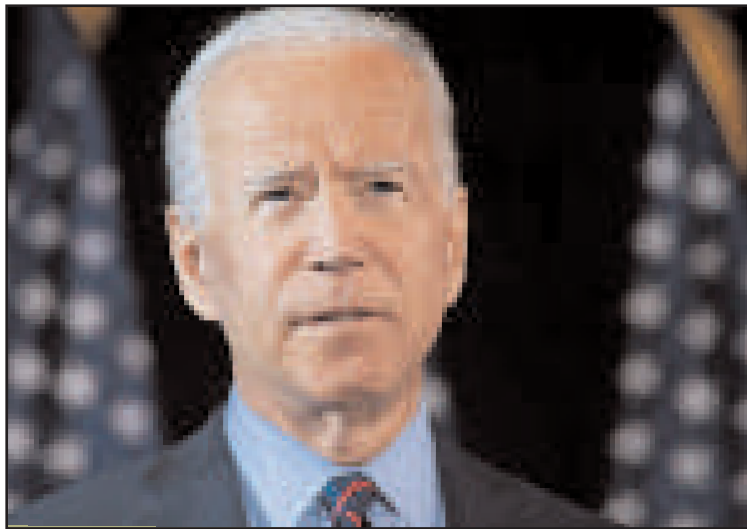
(mercredi) avant de se prononcer sur l'avenir de sa campagne. Il devient, de plus en plus évident que la campagne présidentielle au sein du Parti démocrate, réduit à ces deux candidats, favorise Joseph Biden qui devra se colleter avec le président Trump, le républicain, aux joutes de novembre prochain.

On notera qu'un autre ancien candidat aux primaires démocrates, l'entrepreneur Andrew Yang, qui avait mis fin à sa campagne, il y a environ un mois, a déclaré, hier, son appui à Joe Biden, suivant ainsi dans les traces de trois autres anciens candidats : Pete Buttigieg, ex-maire de South Bend, Indiana; Amy Klobuchar, sénateur représentant l'état de Minnesota, et le milliardaire Mike Bloomberg, ex-maire de New York. Dire qu'Elizabeth Warren, sénateur du Massachusetts, qui avait renoncé à sa candidature après « Super Tuesday » quand elle n'a pas même gagné son propre état, n'a toujours endossé ni Biden ni Sanders. Dire qu'idéologiquement, elle est proche de Sanders, d'ailleurs un voisin du Vermont. Le suspense persiste.

Le COVID-19 dépasse les 100 000 infectés de par le monde, fait des ravages et force des changements ici et là.

Le Coronavirus, dénommé COVID-19 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), continue à s'étendre dans d'autres pays, ayant traversé la barre de 100 000 infectés de par le monde et forcé des changements dans certains pays manifestant leur crainte du virus mortel. Le chiffre

gouverneur Andrew Cuomo, de New York, a mobilisé la Garde nationale dans les faubourgs au nord de la ville de New York, pour restreindre la propagation du virus. Il a pris cette mesure, suite au test révélant que cinq citoyens de New Rochelle sont positifs, c'est-à-dire qu'ils sont



Joe Biden, Le candidat démocrate

trois états. Il s'agit de trois « M » : Michigan, Missouri et Mississippi.

En effet, hier, mardi, 10 mars, les six états, en sus des trois déjà mentionnés, il y a aussi Idaho, North Dakota et Washington, tous dans l'Ouest américain. Avec un décalage de trois heures de l'heure de l'Est, les indices de leurs résultats tardaient à venir au moment de mettre sous presse. Mais les bureaux de vote ayant fermé dès 8 heures pm, dans le Michigan, à Missouri et à Mississippi, on avait compté suffisamment de votes

Bernie Sanders avait emporté un gros morceau, la Californie.

Voilà que hier, encore, 10 mars, c'est Biden qui est sorti victorieux dans les trois états qui ont été les premiers à rapporter les résultats. Jusqu'à 10h30, hier soir, le sénateur Sanders n'avait scoré aucune victoire, et l'on doute qu'il fasse une percée en Idaho et en North Dakota. La chance pourrait lui sourire dans l'état de Washington. Mais rien de sûr. Assez loquace, Sanders s'est tu, hier soir, attendant les résultats d'aujourd'hui



Le sénateur Bernie Sanders, candidat indépendant aux présidentielles.

exact des infectés, selon Johns Hopkins, est de 118 000.

*L'Italie, par exemple, qui avait mis en quarantaine la partie nord du pays, a procédé, lundi, à la fermeture de tout le pays pour se colleter au virus mortel, qui a causé 631 morts et infectés plus de 10 000. Fermer le pays ne dit pas qu'on reste cloîtré chez soi, mais les mouvements des citoyens sont restreints et l'on doit se tenir à presque un mètre de distance de tout individu dans la rue.

*Aux États-Unis, le nombre d'infectés est supérieur à mille et le nombre de morts dépasse 29 jusqu'au 10 mars. Hier, mardi, le

infectés. Comment la Garde nationale peut-elle barrer la route au COVID-19 ? On attend les explications.

La peur a envahi partout depuis que le Coronavirus a éclaté dans la ville de Wuhan, en Chine, vers la mi-décembre. Dans trois mois, il a touché presque tous les continents, sauf l'Antarctique. Au lieu de céder à la panique, il est recommandé de se laver les mains souvent et d'utiliser de l'alcool comme désinfectant. Se tenir chez soi autant que possible et ne pas fréquenter la grande foule et de se saluer à distance. Adieu, embrassades et bisous! À la semaine prochaine.

Pierre Quiroule II, 11 mars 2020

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Filature : Un homme et ses barreaux

OU LE D S QUILIBRE ENTRE LES PAULES

Suite de la page 15

l'on retrouvera dans le livre de John William Cooke : Correspondancia Perón - Cooke **Tomo II**. P.169, **John William Cooke** (Obras Completas : Eduardo L. Duhalde, compilador), publié en 2007, Buenos Aires, par les Ediciones Colihue S.R.L. soit treize ans plus tôt dans une réalité dynamique encore étudiée en RI, en matière de relations internationales, de diplomatie qu'a connues Haïti, en 1956, en sus du Venezuela où se trouvait Perón en exil. La cécité miki-Martelly/ Lamothe/MAE-affaires a raté Bachar al Assad, en 2012.

Haïti 2020 est descendu plus bas que le degré du décret présidentiel sur le trafic en 1956, au point où le président était le seul

génie admis du pays, lu de la même édition, quand nous envoyons à grands frais, des boursiers de l'État, étudier pour ne représenter que dalle par la suite, tant « le président a parlé, point barre » en 2017.

Le pays est situé à mon avis, à un temps comme le démontre l'hebdomadaire Haiti Sun dans son édition du 1/09/1957, **No. 46 VOL. VII** qui titre en page couverture : « ELECTORAL DECREE IS OUT AT LAST ». Je cite la partie « NEW CONSTITUTION » : « The president. When elected, will be sworn in on the basis of the 1950 Constitution but the first task of the National Assembly will be to frame a new Constitution which must be promulgated within two months of the Assembly's inauguration ». « The term of office of the

President is fixed at six years, the date of demission on this case being May 15th, 1963 ». « Senators will also serve for six years but the date of demission is fixed as the second Monday in April 1963 with Deputies demitting office two years earlier ». « First reactions to the decree are that in principle they could provide free elections ». « Newspaper reaction to the decree providing curbs on the press and radio during the election campaign is that it is a necessary evil in view of the abuse of privileges during the past fevered month ». « The Haitian Association of Journalist met on Thursday night and decided to draft a protest expressing their views on the decree ». Partie qui propose un avis sur le chapitre des pénalités et qui ressembla à la menace de bâillon de préférence

comme intimidation.

Je vois aussi la dérive qui a permis à Duvalier sous un prétexte de, pour manipuler les parlementaires et la Constitution afin d'obtenir tous les pouvoirs. Nous sommes à ce titre, en vapeur inversée vers le point zéro, dans la même lucarne, quant à l'action Martelly répétée de Jovenel Moïse, à voir ne pas se réaliser les élections régulières comme obligations constitutionnelles tandis qu'ils clament légitimité et égalité de leur mandat respectif en mettant la République à risque. Pire, avec le **PM no job** en la personne de Joseph Jouthe qui se réclame premier policier avec regard sur le syndicalisme policier par défaut. Ce, en plein contexte du soi-disant blindé (troué de balles), de pneus éclatés qui met à risque le policier. **Jouthe entre ses bar-**

reaux en déséquilibre entre les épaules, n'a qu'un but dans cette Haïti trouée : retarder la reprise de nos standards.

Traductions disponibles sur la version numérique à : <http://haiti-observateur.ca>

